L'antisémitisme dans l'Yonne au temps du Front populaire

En octobre 1937, les élections cantonales dans le canton de Cruzy-le-Châtel déchaîne les passions antisémites. En effet, le marquis de Tanlay est battu par André Jaïs, un radical-socialiste partisan du Front populaire. Cela ne fait, certes, pas plaisir à la droite, mais ce qui attise la polémique c'est que le vainqueur est juif.

> L'élection du petit juif algérien Abraham Jaïs constitue un échec pour l'esprit national et pour le bon sens[1]. […] J'estime que les juifs ne doivent pas chercher à envahir nos assemblées élues, eux qui ne sont, en France, qu'une minorité… Alléché par ces deux exemples [André Jaïs à Cruzy-le-Châtel et Robert Lévy, conseiller municipal à Tonnerre], un troisième larron de race sémitique ferait déjà des travaux d'approche dans un autre coin de notre circonscription où il se proposerait de dresser, lui aussi, sa tente[2].

L'antisémitisme est très largement répandu et absolument pas réprimé, préparant le terrain aux mesures criminelles que prendront les Allemands et le régime de Vichy quelques années plus tard. On trouve ainsi dans la presse locale :

> M. Léon Blum, en bon youpin, nagera aussi bourgeoisement dans la société socialiste que dans la nôtre[3] [...] Le juif Blum travaille pour les maîtres de la Finance et de la Juiverie internationale[4] […] Léon Blum s'appelle Karfunkelstein et Mandel s'appelle Rothchild[5] […] Isaïe dit Jean Zay[6], dit aussi Jean de Torche-Zay[7] […] *Le Républicain de l'Yonne* est à plat ventre devant le gouvernement du Front populaire et laudateur de la camarilla judéo-maçonnique au pouvoir (…) Le directeur des Mines a été avisé d'avoir à céder sa place à un youpin, M. Blum-Picard[8].
>
> Le juif Robert Lévy est conseiller municipal de Tonnerre (…) Le maire Cerceau est franc-maçon (…) L'union judéo-maçonnique n'est pas un mythe[9].
>
> Sur les 48 000 naturalisés en 1935, il y eut 45 000 juifs, dont de nombreux médecins. Évidemment, avec tous ces naturalisés, il sera plus facile de soviétiser la médecine, d'autant mieux que presque tous ces étrangers sont juifs[10].
>
> La question juive n'est point une question religieuse, c'est une question de race... Un grand nombre de Juifs se rendent insupportables ou odieux par leur comportement et singulièrement par la manière dont ils entendent les rapports sociaux et les méthodes commerciales… Indiscrets et envahissants, tantôt arrogants, tantôt insinuants, ils s'installent aux places profitables et s'évertuent partout à évincer l'autochtone (…) Les manifestations d'antisémitisme ont toujours été provoquées par les abus des Juifs.

---

1. *La Nouvelle Bourgogne* du 21 octobre 1937.
2. *L'Avenir du Tonnerrois* du 8 avril 1938.
3. Charles Million, radical-socialiste, éditorialiste de *L'Avenir de l'Yonne,* le 20 février 1934. Suite aux protestations des lecteurs de ce journal de gauche, Million cesse sa collaboration au journal.
4. Raudot, président icaunais des Jeunes de France, *La Nouvelle Bourgogne* du 21 avril 1938.
5. *La Nouvelle Bourgogne* du 4 novembre 1937.
6. *L'Union de l'Yonne* du 3 juillet 1936.
7. *La Nouvelle Bourgogne* du 23 septembre 1937. Cette haine antisémite conduira Jean Zay à la mort. Il sera assassiné par la Milice en juin 1944.
8. *Le Courrier de Joigny* du 14 novembre 1936.
9. *La Nouvelle Bourgogne* du 20 février 1936.
10. *La Nouvelle Bourgogne* du 20 janvier 1938.

Le moment est proche où la France, pour en avoir trop absorbé et leur avoir été trop indulgente, les vomira[11].

La Nouvelle Bourgogne, journal d'Auxerre, publie la liste intégrale des « juifs et francs-maçons qui emplissent les cabinets » des ministres de Léon Blum (les noms sont cités). « Mme Joliot-Curie, elle-même, est une demi-juive [12]». Jean Nocher est « ce petit juif qui a nom Karon à l'état-civil normal. Son partner habituel de la scène politique est le clown Henri Jeanson, juif comme Nocher, et, comme Nocher, pétochard de première grandeur[13]. » Bien évidemment, ce journal invite ses lecteurs à lire *Bagatelles pour un massacre* de Louis-Ferdinand Céline[14]… et *Mein Kampf* d'Adolf Hitler[15].

Denis Martin, « Le Front populaire dans l'Yonne, une approche chronologique »*,*
Les Cahiers d'Adiamos n° 15, septembre 2017 (extrait)



[11]. *La Nouvelle Bourgogne* du 21 avril 1938.
[12]. *La Nouvelle Bourgogne* du 25 mars 1937.
[13]. *La Nouvelle Bourgogne* du 27 mai 1937.
[14]. *La Nouvelle Bourgogne* du 10 février 1938.
[15]. « C'est un crime pour tout Français de ne pas lire *Mein Kampf* ; il est vendu 3 F au lieu de 12 F, à titre de propagande, à la Grande Librairie Dondon-Total, rue du Temple à Auxerre », *La Nouvelle Bourgogne* du 9 juin 1938.